

# l'Éditeur

## DOSSIER DE PRESSE

*Dors bien, il faut que je te quitte*

Delphine Comby



\* ON AIME \* \* \* BEAUCOUP \* \* \* PASSIONNÉMENT

## LECTURES

LE COUP DE CŒUR  
D'AUDE LANCELINRequiem pour  
George Bush

Aucune excuse valable pour ignorer encore Avital Ronell, la grande lady new-yorkaise de la « French Theory », dont les livres stupéfiants d'intelligence se voient désormais traduits chez nous à un rythme accéléré. Publié chez Stock par la psychanalyste Anne Dufourmantelle, « Lignes de front » rassemble différents textes originaux, parmi lesquels une réflexion sur le commentaire heideggerien d'un poème de Hölderlin dédié à « l'étranger sacré » ou un hommage à son maître de Berkeley, le philosophe Philippe Lacoue-Labarthe, disparu en 2007. La réflexion sur la première guerre du Golfe qui ouvre « Lignes de front » est en soi un éblouissant feu d'artifice. Le traumatisme personnel vécu par Bush père lorsque son avion s'abîma dans l'océan pendant la Seconde Guerre mondiale y devient une terrifiante chambre d'écho où l'Occident entier affronte ses fantômes. L'opération Tempête du Désert y est abordée en immense compulsion de répétition où Saddam se vit convoqué sur les écrans du monde entier pour rejouer le rôle de Hitler. Loin des débats niais qui resurgissent régulièrement sur le sujet en France, on n'avait rien lu de si profond sur les guerres postmodernes depuis Baudrillard. Preuve que le meilleur de la pensée française s'est actuellement réincarné aux Etats-Unis en une fantasque philosophe née à Prague de parents israéliens.

« Lignes de front », par Avital Ronell, trad. de l'anglais par Daniel Loayza, Stock, 176 p., 16,50 euros.



SCIENCE-FICTION

Dictionnaire visuel des mondes  
extraterrestres

PAR YVES BOSSON ET FARID ABDELOUAHAB

Flammarion, 288 p., 25 euros.

\* \* Bien avant de sonder l'espace, l'homme s'est demandé s'il existait une vie ailleurs. Si la question qui valut le bûcher à Giordano Bruno en 1600 n'enflamme plus les esprits, elle a suscité des œuvres magnifiques où la poésie trouve plus facilement son compte que la science. Des créatures de Pierre Boitard au « Songe » de Kepler, en passant par les Martiens goguenards de Frank Kelly Freas, ce dictionnaire joyeux s'appuie sur une splendide iconographie.

Philippe Hupp

PREMIER ROMAN

## Dors bien, il faut que je te quitte

PAR DELPHINE COMBY (photo)

L'Éditeur, 352 p., 19 euros.

\* \* Alice est arrivée trop tôt pour son père. Il n'avait que 20 ans, c'était un accident. Pour Pierre-Antoine, elle arrive en revanche trop tard. La cinquantaine, deux filles, il ne peut pas quitter sa famille. Cet amour vécu en cachette renvoie Alice à son enfance, lorsqu'elle se sentait « comme une invitée chez elle ». Comme son héroïne, Delphine Comby préfère la dérision aux lamentations. Il en résulte un premier roman léger, drôle parfois, avec au passage quelques piquantes railleries sur le monde impitoyable de la publicité.

Jonathan Reymond



LES ÉCRIVAINS DE L'OBS

## Sara Daniel

L'Iran est devenu, trente ans après la création de la

République islamique, un véritable casse-tête politique. Luttas de factions d'acteurs de l'ombre au sommet même d'un Etat de plus en plus sous la tutelle tentaculaire des Gardiens de la Révolution – la garde prétoirienne du régime qui contrôle également une grande partie de l'économie ; délire mystico-nationalistes d'un président « élu » à l'occasion d'un putsch électoral programmé de longue date ; jeunesse en révolte qui subit de plein fouet une répression multiforme ; opposition dont les leaders issus eux-mêmes du régime – Khatami, Moussavi, Karoubi – se partagent une fort

peu lisible mais courageuse direction collective... Bref, l'affaire iranienne est un modèle de complexité. Il fallait donc bien toute la finesse d'analyse d'Ahmad Salamatian, expert en iranologie interrogé avec perspicacité par Sara Daniel, pour percer quelques-unes des énigmes de la République islamique et de son peuple vert de colère. Salamatian donne avec une grande précision toutes les clés pour comprendre ce bras de fer entre un régime aux abois menaçant et une société civile qui refuse sans violence de renoncer à ses droits. Un livre salutaire.

Gilles Anquetil

« La Révolte verte », par Ahmad Salamatian et Sara Daniel, Delavilla, 260 p., 17 euros.



[www.darkplanneur.com](http://www.darkplanneur.com)

Date : 29/10/10

## Exclu : l'extrait choc du roman "Dors bien, il faut que je te quitte", l'Anti 99 Francs !

DELPHINE COMBY



"Il se déroule dans le milieu publicitaire, impitoyable s'il en est. Coucheries, alcool, stress, coup bas, vengeance : à vous dégoûter de travailler dans ce joli monde !" titillé par le pitch écrit dans la magazine Stratégies, j'ai contacté hier soir Delphine Comby, l'auteur du roman "Dors bien, il faut que je te quitte", à 1 AM; elle a offert à Darkplanneur un cadeau : la scène choc du livre, un avortement en agence et une directrice de création... Oui chez Comby, nous ne sommes pas chez 99 Francs, ou Mad Men mais bien du côté de Zola.

Extrait "Dors bien, il faut que je te quitte"

"Il est l'heure de partir, j'ai sérieusement mal au ventre. J'espère que je ne vais pas expulser au volant. En arrivant chez Ginger, je croise Emilie et j'ai droit à un café, elle a besoin de confesser sa dernière aventure.

Un café, mais allongée, je suis incapable de tenir debout. Je patiente sur le canapé du couloir quand elle me l'apporte. Mes doigts sont crispés sur des scripts plein de céréales, les feuilles deviennent moites, dans quelques minutes, je vais présenter un parfait torchon, au propre comme au figuré. Je regarde l'heure, Jurassic Park (la directrice de création) a pris du retard dans ses réunions, j'attends toujours, qui d'elle ou du comprimé me délivrera le premier. Les contractions commencent, c'est insupportable. L'envie de vomir aussi, dès que j'ai terminé de boire le café. Une fois dans les toilettes, la nausée est passée. Je ne me suis pas déplacée pour rien, je sens quelque chose qui coule.

L'expulsion arrive et la libération de la femme avec. J'en suis de moins en moins sûre. Elle prend son temps avant de venir, cette salope de libération. Je saigne au rythme des

## Évaluation du site

Ce site diffuse des billets concernant l'actualité de la mode, du luxe et du marketing.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\* : 1**  
\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine





contractions. Je les compte dans ma tête comme les séries de vagues au surf. J'essaie de ne pas faire de bruit. Quand la plus grosse expulse une boule de sang de la taille d'une petite pomme de terre, elle remplit l'espace sonore des toilettes en éclaboussant le siège. Je la regarde un long moment. Le sang coule toujours entre mes cuisses. Autour de moi, j'entends toute l'agence pisser.

J'avais demandé un avortement, à la place j'ai eu un accouchement. L'attente, les contractions, l'expulsion. Mais pas de bébé, pas de famille, pas de sourires béats, pas de bouquets de fleurs et même pas d'enterrement. Dans cinq minutes, je vais tirer la chasse. Il n'y aura plus de cadavre, pas de traces du meurtre et pas de deuil non plus. Je n'y arrive pas. Je me demande où va partir mon bébé. Je le sais pourtant, c'est dans les égouts. Je me tiens la mâchoire, j'ai envie de hurler, expulser le cri avec le reste. Posé sur le sol, mon portable se met à vibrer. Un nom s'affiche, c'est Jurassic Park en personne, elle s'impatiente pendant que je suis incapable de sortir des toilettes. Le sang coule toujours. Le gynécologue s'est trompé, il ne ressemble pas à celui des règles. Il est plus fluide, plus rouge, plus vif, plus beau. C'est du sang frais de jeune bébé. J'ai tiré la chasse et je l'ai noyé pour ne plus y penser, comme Pierre-Antoine le fait avec mon odeur, avant de rentrer chez lui."

Le Pitch : "Dors bien, il faut que je te quitte"

Pour Alice, la vie commence par l'accident de sa naissance : ses parents ne la désiraient pas. Sa rencontre avec Pierre-Antoine, un publicitaire plus âgé qu'elle, ressemble à un autre accident : marié, homme de devoir, il ne peut pas quitter sa famille. Alice s'enferme alors dans une situation où elle sait ne pas avoir sa place, tout en luttant pour garder la sienne dans la publicité. En décortiquant avec ironie sa relation avec Pierre-Antoine, Alice retrouve la petite-fille qui ne voulait surtout pas déranger. En se moquant de tout, en particulier d'elle-même, elle cache le manque d'amour sous des traits d'esprit, utilise les mots comme une force de frappe et nous fait rire de ce qui n'est pas drôle.

La question à Delphine Comby :

Darkplanneur : "Pourquoi "Dors bien, il faut que je te quitte"

Delphine Comby : "Parce que le manque de liberté dans un travail supposé créatif rend extrêmement prolix lorsque l'on rentre chez soi en se rappelant qu'on a des choses à dire. Et si le vrai luxe, c'était d'écrire un roman ?"

Bio Delphine Comby :

Delphine Comby est née à Aubervilliers au milieu des années 1970 et a grandi à Paris, dans le VII<sup>ème</sup> arrondissement. Très jeune elle développe un sens de la répartie qui lui vaut d'être remarquée sur le plateau d'une émission de France Inter par Jacques Séguéla qui la fait travailler dans son équipe. Après des campagnes publicitaires à succès dont l'une obtient un Lion d'or à Cannes en 2002, elle exerce aujourd'hui au sein d'une grande agence américaine. Elle est également l'auteur d'une pièce de théâtre, Sans date de péremption, jouée plusieurs



mois à Lyon en 2008 et programmée à Paris en septembre 2011. Dors bien, il faut que je te quitte est son premier roman.



A suivre très bientôt dans une grande interview, dans les toilettes d'une grande agence de pub...

Aux éditions L'Éditeur Dors bien, il faut que je te quitte de Delphine COMBY